

à un devoir qui s'impose à tous, mais surtout aux ministres du Seigneur. Pour vous, vous n'avez pas besoin de cette recommandation, car vous serez des fils d'obéissance ; je retiens cette promesse de celui qui vient de prendre si dignement la parole en votre nom.

*Scientiam.* La science est nécessaire. Mais, pour les sciences profanes, faites-en l'usage qu'en faisait saint Thomas. Il portait dans son esprit, comme en un réservoir, toutes les sciences, et il s'en servait pour mettre en lumière la vraie science, la science divine, la théologie sacrée.

Je bénis de grand cœur, vénérables prêtres et clercs bien-aimés, votre séminaire, béni dès sa fondation par le glorieux Pie IX, élevé au rang de séminaire pontifical par Léon XIII, notre prédécesseur de sainte mémoire. Il occupera aussi, n'en doutez pas, une place à part dans mon cœur. La bénédiction que vous implorez, je l'implore moi-même de Dieu, de toute mon âme. J'ai le regret de ne pouvoir vous appeler mes Benjamins : un autre séminaire vous a devancés (1). Mais Benjamin fut le dernier béni et de lui Jacob dit cette parole : *Benjamin lupus rapax*. Parmi les autres bénédictions du patriarche, je choisis pour vous et pour votre patrie que j'aime tant, la bénédiction qu'il adressa au quatrième de ses fils. La première prière que j'élève, chaque jour, vers Dieu est celle-ci : *Non auferatur ab ea sceptrum !* Que jamais ne soit enlevé à la France son titre de Fille aînée de l'Eglise !